

Maxime
Ecole Yves Duques
Avenue du 8 mai 1965
66530 Clairac

Je vais vous raconter la triste histoire du camp de Daxeralt.
Je m'appelle Jacques, j'ai 96 ans. A l'époque j'avais 20 ans,
j'étais gardien du camp. La vie était dure pour les détenus
et ma femme, Marie, avait pitié d'eux. Tout était sale et
sans hygiène : baraquements très vétustes, poux, puces, les détenus ne se
douchaient pas. Et Chanceux ont été ceux qui ont réussi à
s'enfuir. En plus de tout ça, l'eau potable et la nourriture manquaient
-ent énormément. Alors, la nuit, Marie et moi, nous leur apportions
en cachette de la nourriture. Cela n'était pas simple, car à
cause de l'occupation allemande, nous-même nous subissions les
restrictions. Nous aurions voulu les aider davantage mais nous
ne savions comment. Et puis, un jour, nous avons réussi à cacher
quelques enfants juifs promis à une déportation prochaine. Leurs
parents, désespérés à l'idée que leurs enfants périssent, nous les
ont confiés. Nous les avons fait sortir du camp une nuit puis

un réseau de passeurs :

Ils a fait sortir du camp une nuit puis les a fait voyager, sous une fausse couverture, en Russie.

Bien des années plus tard, une fois la guerre terminée, ils nous ont retrouvé pour nous remercier de leur avoir évité une mort certaine

Etiqui

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com